

## LE P'TIT CANARD va faire preuve de patience

Les premières doses de vaccin ont été injectées, hier après-midi, à l'hôpital de Dreux. Le P'tit Canard ne fait pas partie de ceux qui ont testé les premiers pas de la campagne de vaccination. Il n'est pas prioritaire. Alors, même s'il a très envie de voir les restos et les cinémas rouvrir, le P'tit Canard va faire preuve de patience. Il attendra son tour pour avoir sa dose. Le P'tit Canard espère qu'avec deux médecins dans l'équipe municipale, la collaboration avec l'hôpital de Dreux devrait permettre à tous les volontaires de se faire vacciner...

## TOMBOLA DES FÊTES



**TIRAGE AU SORT.** Une Charpontaise décroche le gros lot. Elle s'appelle Anneline Broussin et elle vit à Charpont. Vainqueur de la tombola des commerçants de Dreux, elle roulera bientôt dans une Renault Twizy électrique d'une valeur de 7.500 €. Le tirage au sort a eu lieu, hier après-midi, à la Maison Godeau, en centre-ville. Une opération conduite par maître Droisy, huissier de justice, en présence de Pierre-Frédéric Billet, maire de Dreux et son équipe. 776 personnes, au total, toutes clientes des "petits" commerçants de Dreux ont participé. La Ville a accordé une subvention de 21.000 €, un bon coup de pouce à l'Ucad. Vélos électriques, bons d'achat, il y a eu beaucoup de gagnants. ■

## Dreux → Vivre sa ville

**SANTÉ** ■ Le centre hospitalier est en ordre de marche pour la campagne de vaccination testée hier

# La vaccination : c'est parti à l'hôpital

Hugo Montamat et son équipe ont mis au point un système qui doit permettre d'être efficace dans cette nouvelle phase de lutte contre le virus. Les premiers soignants l'ont testé hier.

Valérie Beaudoin  
Twitter @BeaudoinVb

C'est sous le regard de toute son équipe que Véronique Julié s'est faite vacciner, hier après-midi, à l'hôpital de Dreux. La directrice du Samu 28 et présidente du Conseil médical d'établissement fait partie des vingt professionnels de santé à avoir testé le système de vaccination mis en place par le centre hospitalier.

En quatre jours, Hugo Montamat, le directeur et ses collaborateurs ont établi un plan de bataille pour gagner cette nouvelle phase de la lutte contre le Covid-19 : celle de la vaccination.

Hugo Montamat explique bien



**HIER.** Véronique Julié fait partie de l'équipe qui organise la vaccination : elle teste le dispositif sous l'œil attentif de ses collègues et du directeur Hugo Montamat.

### EN CHIFFRES

**262**

résidents vivent aux Eaux-Vives ou au Prieuré parmi eux 154 sont considérés comme public prioritaire selon les directives du Gouvernement. 98 d'entre eux sont volontaires pour le vaccin.

**200**

personnels de santé sont potentiellement concernés par la première semaine de vaccination à partir de lundi.

que « tout se fait suivant les consignes gouvernementales et avec l'appui de l'ARS (agence régionale de santé) » mais en s'appuyant sur les atouts de l'hôpital de Dreux.

### « Une montée en puissance »

Hier, vingt professionnels de santé ont reçu la première dose du vaccin Pfizer BioNTech. Marie-Claire Charpin, la responsable du pôle de santé publique détaille le plan :

« Aujourd'hui, nous testons le

dispositif avec une vingtaine de volontaires qui viennent de l'hôpital et de la médecine de ville. Lundi, nous vaccinons les premiers professionnels de santé volontaires, de plus de 50 ans ou qui présentent des causes de morbidité. Mardi, ce sera au tour des résidents des deux Ehpad de l'hôpital ».

Pour être prête à temps, Mathilde Rousseaux, la directrice des Ehpad des Eaux-Vives et du Prieuré a pris les devants : « Dès le mois de décembre,

nous avons recueilli le consentement des résidents et de leurs familles. Nous avons donc la liste très précise des volontaires parmi les 262 résidents ». Pour les 98 volontaires, les vaccinations qui commencent mardi vont aller très vite. Le directeur précise : « D'ici quinze jours, tous auront reçu leur première dose. Les rendez-vous pour la seconde injection, trois semaines après, sont immédiatement pris ».

Même cadence pour les soignants qui commenceront à se

### REPÈRES

**Un lieu dédié.** L'hôpital a réservé un espace entièrement consacré à la vaccination dans une aile des Eaux-Vives, au rez-de-chaussée.

**Procédure.** Le patient est accueilli par un médecin, il reçoit une première dose de vaccin Pfizer BioNTech par une infirmière. Il est installé dans une salle de repos pendant un quart d'heure et sous surveillance du médecin. Un rendez-vous, trois semaines après, pour la seconde injection lui est donné sur place.

**Gestion précise.** Les doses de vaccin sont conservées à l'hôpital de Chartres à -80°. L'hôpital de Dreux commande le nombre de doses de façon très précise puisqu'une fois décongelées, elles ne peuvent être gardées que cinq jours au frais.

faire vacciner dès lundi. D'après les estimations, ce sont deux cents personnels hospitaliers (soignants ou non) qui devraient vouloir se faire vacciner et entrent dans les critères, dès cette semaine. Tout est prêt pour les accueillir.

Mais, Hugo Montamat le sait : « Il y aura une montée en puissance avec la deuxième injection à prévoir dans trois semaines, l'arrivée de nouveaux candidats au vaccin et notre contribution à la vaccination du reste de la population ».

Pour autant, pas de fièvre excessive à l'hôpital qui s'appuie sur « une politique d'anticipation qui a fait ses preuves depuis la première vague du Covid-19 ». ■

## Le partenariat ville-hôpital, une réalité de terrain de tous les jours

Sur le papier, il n'existe pas de communauté professionnelle territoriale de santé, à Dreux. Mais, si elle n'a pas d'existence juridique, elle est une réalité au quotidien.

Hugo Montamat, le directeur de l'hôpital de Dreux, s'en félicite et sait que ce partenariat est un outil précieux dans la lutte contre le Covid-19. Il en a eu la preuve à l'occasion de la première vague puis de la deuxième notamment avec la clinique de La Maison-Blanche « qui a été en capacité de mettre des



**POMPIERS.** Ils bénéficieront de l'espace aux Eaux-Vives pour vacciner leurs effectifs et participeront eux aussi à la campagne..

lits à disposition quand on en a eu besoin ».

### « Un coup de fil a suffi »

Ces liens de confiance avec ses partenaires permettent à l'hôpital d'aborder la campagne de vaccination avec confiance. Hugo Montamat explique : « Il a suffi d'un coup de téléphone de Véronique Julié à des médecins de ville pour que les choses s'enclenchent ».

Hier, les premiers médecins libéraux sont venus, eux aussi, se faire vacciner avec leurs collègues hospitaliers. Ils répondront

présent pour participer à la campagne de vaccination.

Ce lien de confiance permet aussi d'accueillir les sapeurs-pompiers qui utiliseront l'espace de vaccination des Eaux-Vives pour leurs effectifs. Même chose pour tous les professionnels paramédicaux.

Quand viendra le tour du grand public de se faire vacciner, cette collaboration étroite entre le monde hospitalier et l'univers libéral sera indispensable pour réussir le challenge. ■

Valérie Beaudoin

valerie.beaudoin@centrefrance.com